

MONS/ELLIGNIES-SAINTE-ANNE

Le compositeur de Piaf fait revivre sa mémoire avec une.. Belœilloise

Le 25 octobre, Sylvie Vieren, pianiste et chanteuse d'Ellignies, aura le privilège de partager la scène avec Charles Dumont pour un concert exceptionnel.

• Pierre-Laurent CUVELIER

Si son nom n'évoque sans doute rien à la jeune génération, les puristes reconnaîtront en Charles Dumont un compositeur de génie.

De Dalida à Luis Mariano ou à Tino Rossi, les plus grands artistes ont fait appel à ses talents jusque dans les années 60. Mais c'est surtout la collaboration nouée avec le parolier Michel Vaucaire qui propulsa le compositeur parisien au sommet de sa carrière.

Ensemble, ils contribuèrent au succès d'une icône de la variété française, Édith Piaf, pour laquelle ils écrivirent les tubes intemporels «Non, je ne regrette rien» (1956) puis «Mon Dieu».

Dans l'ombre de la Môme Piaf, Charles Dumont se cache derrière une trentaine de titres dont «Les Amants» qu'il eut le privilège d'interpréter avec la chanteuse.

Aujourd'hui âgé de 86 ans,



Toute la simplicité de Charles Dumont après son concert fin 2013 aux côtés de Sylvie Vieren.

Com et Eda

l'artiste français continue d'honorer la mémoire de Piaf en se produisant un peu partout – comme ce fut le cas à l'Olympia en janvier – autour du répertoire de celle qui s'est éteinte il y a plus de 50 ans.

En marge du centenaire de la naissance d'Édith Piaf, le 19 décembre, Charles Dumont ressuscitera à nouveau sa mémoire en partageant la scène avec Sylvie Vieren, une interprète passionnée originaire de Belœil.

Ce concert exceptionnel sera donné le 25 octobre à 15 h dans le cadre prestigieux du théâtre royal de Mons, qui peut accueillir huit cents spectateurs. À l'initiative du Lion's Club Lessines-Ath, les bénéfices de ce vibrant hommage à une artiste qui a bercé des générations entières iront au profit de leurs œuvres caritatives.

«J'aurai le bonheur d'assurer la première partie durant laquelle je chanterai, entourée de musiciens professionnels, quinze titres de la



Môme Piaf. Ce sera ensuite au tour de Charles Dumont de reprendre une partie de son répertoire», confie Sylvie Vieren, qui a ouvert une école de musique privée («La Grange aux Artistes») à côté de son domicile d'Ellignies-Sainte-Anne.

Ce privilège qui lui sera donné de voir son nom inscrit aux côtés d'une telle pointure ne constitue pas une première dans le chef de cette professeur de piano et de chant, diplômée des conservatoires de Mons et Maastricht.

«Une sensibilité qui me touche»

En octobre 2013, les deux artistes s'étaient retrouvés une

première fois sur les planches du centre culturel de Quevaucamps pour perpétuer le triomphe d'Édith Piaf.

«C'était à l'occasion des cinquante ans de sa mort, se souvient la chanteuse belœilloise, qui concrétisait là un vieux rêve. J'ai considéré ce moment fort comme un aboutissement car pouvoir chanter du Piaf en compagnie de M. Dumont n'est pas donné à tout le monde. Après avoir partagé un duo inédit sur «Les Amants», je me suis dit qu'à 40 ans, je pouvais mourir (rires). Notre première rencontre chez lui à Paris, je m'en souviendrai toujours. Je voulais le voir pour qu'il me donne un avis sur ma voix et au final, j'en suis ressortie avec pas mal d'éloges».

Avec son émotion et sa technique vocale, Sylvie Vieren tentera de faire vibrer le public en l'embarquant dans l'univers d'une légende qui la fascine. «Grâce à mon papa, Bernard, j'ai été plongée très tôt dans les histoires de Bourvil, Fernandel et de Piaf. Les chansons de ce petit bout de femme m'ont toujours beaucoup touchée car elles se veulent proches des gens et d'une grande sensibilité», ponctue Sylvie. ■

► P.A.F. : 40 à 50 €. Des bus sont organisés par les agences Leroy (Tournai) et Degève (Ath).

Réservations au 065/39.59.39

QUARTES

De « Bons moments » à La Forge

Le temps agréable a certes joué un rôle, mais le niveau de l'affiche et la qualité de l'organisation ont surtout assuré le succès de cette 5^e édition.



Les Parisiens de So what the funk : une belle découverte pour le nombreux public quarts.

Sûr que de là où il se trouve, Bernie – sa photo agrandie s'affichait dans le fond de la grande scène – ou Babar pour les plus anciens, veillait sur un festival qu'il avait accueilli à bras ouverts dans son jardin... Si la cinquième édition a battu des records d'affluence, la satisfaction du public doit faire plus encore plaisir aux organisateurs. Le parking, l'accueil, les décors, le son, les services, les lumières... sont apparus à la hauteur, même si les Forgerons traquent encore les petites imperfections (comme la si-

gnalisation des différents espaces) : «Le check-sound de Fred and The Healers n'a pris que vingt minutes. Leur manager nous a félicités, insistant sur le fait que malgré la taille de notre festival, on assurait et on avait un bon public. C'est une belle marque de reconnaissance, confie

Guillaume Clerx. On a bien géré le timing. Les quatre ou cinq minutes de retard qu'on avait accumulées à un moment, on les a mêmes rattrapées.» Une des bonnes idées de la cuvée 2015 était d'avoir doublé les sets des deux duos Kathryn Claire et Black Cat Joe et Miss Co-

rina sur la scène extérieure, qui se prêtait admirablement à cette formule plus intimiste. «Nous sommes aussi heureux d'avoir vu du monde simultanément devant ou dans les trois endroits : la petite scène, le chapiteau et La Forge, plongée dans une ambiance rockab'jusqu'à trois heures du matin par DJ Boule, poursuit Guillaume, dont toute la famille était sur le pont (parents, frères, oncles, cousins...) : tout s'est également bien passé du côté des bénévoles. La plupart ont même pu voir des concerts, ce qui n'avait pas été le cas les années précédentes.» Côté programmation, le niveau est resté le même – soit excellent – tout au long de la soirée.

«Ça va être dur de passer après ça» nous confiait le guitariste des Rockin' & Drinkin'Guys pendant l'impeccable prestation de So what the funk et leurs reprises : Le freak, Superstition, Good times... Pourtant le trio régional allait mettre une ambiance de feu et

d'(en) fer sous la toile de La Forge. Comme Majestic Mojo and The Old Bananas, Fred and The Healers ou Ty-Tones, dont c'était la première apparition et qui, malgré la difficulté de réunir autant de monde pour les répétitions, a gagné les faveurs des spectateurs.

En cinq éditions, le festival s'est... forgé une flatteuse réputation, attirant un public éclectique, des gens du coin aux connaisseurs venus parfois de bien loin. Le rendez-vous quarts a trouvé sa taille idéale et ne veut pas changer, «aller plus haut»... La programmation de l'édition 2016 est déjà bien sur les rails : «On reçoit tellement de demandes que cela risque d'aller très vite...» Depuis son lancement, «La Forge» a été géré intelligemment. Normal quand on entend un des membres du comité déclarer, dans un lapsus révélateur, qu'il est né avec «un QI supérieur à la Moinette...» Ha Ha Ha... ■ P.I.